



Paris, Le 30 juin 2020

## **ENTRONS EN RESISTANCE !**

Le 18 juin 2020, la section syndicale du SNEPAP-FSU 75 a rédigé un tract aux accents gaulliens... Plus que jamais, nous sommes là, au soutien du champ méthodologique, de l'évaluation à tout va, s'appuyant sur la référence ultime, le référentiel RPO1. « Le RPO1? Nous en avons pour 15 ans!», nous a-t-on d'ailleurs précisé en 2019 lors de sa présentation au SPIP 75.

Le texte est hallucinant! Ne lui accordons pas trop d'importance... Mais admettons que cet appel renvoie à un état de fait qui lui, est en train d'aboutir à la destruction du métier, de son efficacité, tout en mettant en danger les personnels.

N'oublions pas que si certains ont pu céder aux sirènes anglo-saxonnes notamment, qui leur faisaient miroiter une efficacité maximale dans le traitement du risque de récidive et, au-delà, dans le chemin vers la bonne insertion des personnes accompagnées, il convient de reconnaître que nous possédions quasiment tous les outils à l'époque du Général...Allez...Juste un peu plus tard.

Pourquoi a-t-il fallu répondre positivement au mirage extrêmement coûteux annoncé par les apôtres de la pensée complexe et surtout pseudo-scientifique? pour des considérations politiques, parfaitement réactionnelles et encore une fois détachées de la réalité des terrains.

Le catalogue récité par le SNEPAP-FSU n'a pas fait ses preuves et est inapplicable ne serait-ce que par le manque de moyens humains et la surabondance, en revanche, des objectifs assignés aux services.

Les ambitions démesurées de l'administration, à tous les échelons, vont aboutir à deux choses: l'impossibilité d'appliquer une partie conséquente des orientations actuelles, ce qui est un moindre mal, mais surtout l'impossibilité de continuer à faire vivre les aspects traditionnels du métier.

Rester à la surface des choses et durer... Ou travailler en profondeur en privilégiant le qualitatif mais avec une tension extrême et des risques psycho-sociaux omniprésents...Non il n'y a pas que ces deux possibilités !

Il est fondamental de recouvrer l'humilité, de réinvestir des modes d'intervention simples (!!!) et un champ réellement éducatif qui a si longtemps sous-tendu un métier certes complexe mais n'appartenant pas au secteur des sciences dures, celui d'éducateur. Il n'y a rien d'antinomique ici.

Quant à elles, les générations de professionnels qui se sont succédées dans les SSE, CPAL ou les SPIP des années 90, n'ont rien à envier aux adhérents du courant actuel y compris sur le terrain de la pensée complexe et universitaire. Citons, peut-être, Jean Michel LABADIE, éducateur PJJ et professeur de psychologie, qui valorisait autrefois le métier d'éducateur pénitentiaire en rappelant aux fonctionnaires qu'ils étaient à la base d'une "épistémologie éducative" (nous disons bien

**CGT Insertion Probation**

UGFF-CGT 263, rue de Paris – case 542 – 93514 Montreuil Cedex

Téléphones 01.55.82.89.69 ou 01.55.82.89.71 – Courrier électronique : [spip.cgt@gmail.com](mailto:spip.cgt@gmail.com)

<http://www.cgtspip.org/>

éducative) qu'il convenait de faire prospérer.

La conclusion de tout cela? Au delà de la destruction progressive et triste d'une profession extrêmement utile à notre société, nous sommes face à l'ancrage de risques psycho-sociaux encore une fois, dont la réalité est, quant à elle, profondément relativisée voire dépassée par le maintien d'une politique complètement déphasée.

Le SNEPAP-FSU a parfaitement raison...Il faut entrer en résistance.

**LA CGT SPIP 75**

**CGT Insertion Probation**

UGFF-CGT 263, rue de Paris – case 542 – 93514 Montreuil Cedex

Téléphones 01.55.82.89.69 ou 01.55.82.89.71 – Courrier électronique : [spip.cgt@gmail.com](mailto:spip.cgt@gmail.com)

<http://www.cgtspip.org/>